

Migrants : quand Chahdortt Djavann dézingue l'imposteur Marjane Satrapi, c'est jouissif...

écrit par Danielle Moulins | 29 septembre 2017

<http://resistancerepublicaine.com/2017/09/29/brulez-persepolis-et-renvoyez-marjane-satrapi-en-iran-avec-ses-chers-mollahs/>

Laissons la parole à une vraie militante ant-islam qui dézingue Sartrapi :

http://www.lepoint.fr/societe/chahdortt-djavann-les-islamistes-ont-piege-les-debats-24-11-2016-2085398_23.php (article payant)

Extrait de l'article repris en entier par Europe-Israël <http://www.europe-israel.org/2016/11/lessayiste-francaise-dorigine-iranienne-chahdortt-djavann-les-islamistes-ont-piege-les-debats/>:

« Vous allez jusqu'à critiquer Marjane Satrapi. Mais Persepolis est le récit d'une émancipation des islamistes !

Quelle émancipation ? Vous projetez vos idées sur ce que vous n'avez pas vu dans le film. Et vous ne voyez pas ce qui est dans le film ! Dans Persepolis de Marjane Satrapi, personne n'a voulu voir qu'il n'y avait pas une seule image de Khomeiny ! Il n'est même pas nommé dans une bande dessinée absolument réaliste, qui prétend raconter la révolution islamique pour des jeunes lecteurs occidentaux, alors qu'il en a été le guide suprême ! Imaginez-vous un film réaliste sur l'Allemagne nazie qui n'évoquerait jamais le nom d'Hitler !? Jamais de « Heil Hitler » ! Elle a fustigé la loi de 2004 contre les signes ostentatoires à l'école. Et quand on lui pose la question sur le statut des femmes en Iran, elle répond que, contrairement à l'Arabie saoudite, les femmes conduisent et que 70 % des

étudiants sont des femmes ! D'où sort-elle ce chiffre ? C'est impossible puisqu'il y a des quotas en Iran pour les filles. En médecine, c'est 40 % maximum pour les filles, et 30 % dans les filières d'ingénieurs. Ce sont des propagandes du régime.

Dans Perspolis, Marjane Satrapi ne raconte aucun des slogans qu'on nous faisait aboyer à l'école dans les années 1980, les « À bas l'Amérique ! » et « À bas Israël ! ». Elle montre des bouleversements inhérents à toute révolution et elle écrit que « ce n'est qu'une période de transition ».

Alors que, comme elle prétend l'avoir fait dans Persepolis, c'est impossible que quelqu'un puisse répondre aux agents de la morale « vous n'avez qu'à ne pas regarder mon cul ! » et continuer son chemin. Elle aurait été tabassée à mort ! Ou de se lever et critiquer le régime à l'école ou à l'université. Pour beaucoup moins que ça, des étudiantes, des adolescentes ont été arrêtées et torturées.

Dans sa bande dessinée, les Occidentaux, et notamment les bonnes sœurs, sont des menteuses, des vindicatives, des racistes, et des « ex-putes ». Mais elle ne dit jamais que les mollahs sont des pédophiles qui ont baissé l'âge du mariage à 9 ans pour les filles. Les mollahs, Satrapi ne connaît pas. Après le Shah, l'Iran n'a pas de dirigeants. Montrez-moi une phrase de Satrapi où elle condamne vraiment le régime ! Oui, les femmes conduisent en Iran, sont dans les universités, mais quand à votre avis ont-elles obtenu ces droits ? Avant le régime de Khomeiny bien sûr. »